

# Le «Xoxaan»

## Chapitre 1

Avant que je ne meurs, je voudrais garder un trace écrite. Histoire que l'on se souvienne de ce qui c'est passé le 25 Helona, en -70 avant la bataille de Yavin...

A bord du «Muaarga», baptisé ainsi car cela veut dire «Paix» en Shyriiwook, je contemplais l'espace pensant à une multitude de pensées plus inintéressantes les unes que les autres...

Alors que mon copilote Wookiee Old-urra ("droïde-guerrier", car c'est un cyborg), mettait en marche le pilote automatique, il se rendît compte qu'un signal radio était émis d'un vaisseau apparemment non-loin.

Mais quand il me montra l'appareil, je compris instantanément que nous allions au-devant de sérieux problèmes...

Le signal provenait d'une unité de taille moyenne, comme la nôtre, à la différence près que celle-ci avait une apparence que je n'avais encore jamais vue et qu'elle était dans un état de délabrement catastrophique. Me demandant comment une telle épave pouvait encore émettre, j'hésitai un long moment avant de décider à lui porter secours.

Je chargeais donc un autre membre de mon équipage, un Siniteen du nom de Brainc, de tenter un contact radio avec le vaisseau. Mais j'avais toujours un sérieux doute quant à ma décision, alors même qu'il me semblait percevoir une aura terriblement maléfique émanant de cet appareil...

Le contact radio ne marchant pas, nous décidâmes tous ensemble de trouver un point d'arrimage. Celui-ci trouvé, nous arrimâmes sans plus tarder le «Muaarga» à ce vaisseau étrange. Et alors que nous nous préparâmes à entrer, nous ne savions pas ce que nous trouverions à l'intérieur...

# Le «Xoxaan»

## Chapitre 2

Juste avant d'ouvrir le sas, je décidais d'effectuer d'un balayage à détection thermique, de manière à savoir ce qui pouvait nous attendre derrière la porte...

-«Brainc, dis-je, effectue une inspection avec la thermo', merci »

Grâce à son intelligence illimité, il put me répondre, dans un corellien parfait:

-«Aucun problème, Capitaine !»

Après avoir fait cela, il me rejoint, tremblant d'effroi :

-«Capitaine, on a un sérieux problème...»

-«Qu'y a t-il donc ?» lui demandais-je.

-«Des créatures non-répertoriées sont localisées dans les environs du sas.»

Prenant les devants, même si je n'arrivais pas à cacher une certaine appréhension, je lui demandais:

-«As-tu essayé de passer en version Caméra normal ?»

-«Oui, et c'est encore pire. Certaines créatures non-visibles sur la caméra thermique apparaissent. Ce qui veut dire...»

-«Que ces créatures ne peuvent exister, ou on a un moyen de ne pas se faire repérer thermiquement. Et si c'est le cas, quand on va entrer là-dedans, on va se faire massacrer.»

Mais soudain, alors que tout nous semblait sécurisé, le vaisseau bougea dans tous les sens, comme possédé par un quelconque esprit malsain. Les lumières s'éteignaient et se rallumaient à une vitesse inimaginable. Tout était projeté aux 4 coins du vaisseau, y compris nous. Alors que Old-urra était plaqué au plafond et luttait pour s'en décrocher, j'étais comme collé au sol. Je ne trouvais aucun moyen de me relever.

Mais il y avait encore une chance de trouver une solution à tout ça. Brainc, de par son intelligence, avait pensé découvrir un moyen de calmer la situation paranormale dans laquelle nous étions. Il avait pensé qu'ouvrir le sas serait la bonne solution. Et étrangement, il avait raison: en activant le sas, tout les événements bizarres qui nous arrivaient cessèrent.

-«C'était quoi ça ?» lui demandais-je.

-«Aucune idée, mais cela me donne encore moins envie de rentrer à l'intérieur...» me répondit Brainc.

N'ayant plus aucune envie de secourir qui que ce soit, je ressentis alors une oppression dans tout mon être. Malgré mon envie de partir, quelque chose d'étrange, de maléfique m'en empêchait. Malgré tout, je décidais de m'éloigner du sas. Mais soudain une douleur horrible, une souffrance pure et à nulle autre pareille me gagna. M'écroulant au sol, la dernière chose que je vis fut Brainc tombant à terre et Old-urra, déjà dans un piteux état, se faire traîner au sol par une créature jamais vue jusqu'alors...

# Le «Xoxaan»

## Chapitre 3

Une fois réveillé, je me rendis compte de l'erreur d'ouvrir le SAS. Ne préférant pas m'apitoyer sur mon sort, je me relevais et découvrais l'endroit où l'on m'avait conduit. J'étais enfermé dans une petite pièce, semblable à un placard à balais. La seule lumière me permettant de voir quelque chose était une faible lueur émanant d'un trou dans la porte.

Les murs étaient dans un état alarmant, certains étaient rongés par la pourriture verdâtre qui gagnait l'ensemble de la pièce. M'inquiétant pour l'hygiène déplorable de l'endroit, je décidais sans hésitation à sortir de là.

Mais n'ayant plus Brainc à mes côtés, je cherchais une issue, en vain. Et alors il me semblait voir, dans un coin mal éclairé, une petite réserve de gaz Tibanna, liquéfié de sorte à pouvoir servir de combustible pour faire un feu ou... un incendie...

Ayant toujours sur moi un petit blaster, je décidais de mettre le réservoir de gaz Tibanna dans le trou de la porte. M'éloignant le plus possible et essayant de me protéger avec une plaque en métal, je tirais dans le trou.

Pendant quelques minutes qui me parurent longues comme des heures, je ne vis plus rien, je ne ressentis plus rien. Je ne faisais qu'entendre tout brûler autour de moi. Et cette chaleur... Cette chaleur suffocante qui était horrible. Bien plus horrible encore que la chaleur des rivières de laves de Mustafar. La seule chose dont je rêvais, s'était de ma propre mort. Je rêvais de ma mort ! Vous rendez -vous compte ?

Mais alors que je souhaitais mourir, je sentis quelqu'un me traîner par le pied gauche. Et alors que je perdis conscience, je courais peut-être à ma perte...

# Le «Xoxaan»

## Chapitre 4

N'ayant visiblement aucune chance, je me réveillais durant que la «chose» me traînait encore. Je fis alors tout pour qu'elle ne le remarque pas. Je vis alors que l'incendie gagnait toute l'épave. Plus elle me traînait, plus j'entendais fortement des cris, des gémissements monstrueux, à faire frémir de peur même le plus courageux des êtres.

Brûlant d'impatience d'être déposé pour tuer la «chose», je réfléchissais déjà à la manière de l'assassiner. Le côté «sadique» de mon esprit était en pleine ébullition, et j'avais du mal à le contrôler.

Mais elle prît malheureusement ses dispositions pour que je n'arrive même pas à l'atteindre. Me déposant au sol dans une salle plus spacieuse, elle m'attachait avec des lanières sur une table.

Cherchant à que je ne vois pas son visage, elle se cachait déjà dans l'ombre lorsque je tournais la tête vers elle.

-«Qu'êtes-vous donc ? Qu'êtes-vous ?!», lui demandais-je.

Mais elle ne répondait pas, alors je lui demandais de nouveau :

-« Qui êtes-vous ?! Dîtes le moi, avant que vous me tuiez !»

Elle me répondit alors, d'une voix grave et terrifiante :

-« Je suis damné, je suis aussi ton pire cauchemar et cet endroit sera ton tombeau...»

Me disant que cela serait la dernière chose que j'entendrais, je me résolu à mon destin. Et alors que je savais que ma fin approchait, je décidais de me laisser aller, et d'attendre ma mort...

# Le «Xoxaan»

## Chapitre 5

Toute ma vie était terminée, je n'avais aucune raison de croire en un réel espoir de sortir d'ici. Alors qu'il y avait quelques instants je pensais à la manière de tuer cette «chose», je pensais maintenant à la manière qu'elle utiliserait pour me tuer moi.

Soudain, une forte explosion ébranlait l'épave. La «chose» tomba et la table où j'étais allongé s'écroulait. Je me détachais donc les lanières qui me retenaient. Profitant de l'instant pour fuir, je me penchais un moment pour analyser sa physionomie.

Elle était immense, vêtu de vêtements coréliens en lambeaux. Je ne distinguais pas son visage, mais je voyais ses cheveux. Une chose profondément ancrée dans ma mémoire, ce fut qu'ils étaient exactement comme les miens. Même couleur, même coiffure. Je me demandais de quelle façon cela pouvait être possible.

Ne voulant plus rester là, je partais rapidement. Ce détail me troublait profondément. Mille idées incohérentes et étranges se culbutaient dans ma tête. Je n'avais malheureusement pas l'intelligence de Brinc. Alors il m'était donc impossible de pouvoir être sûr de quoi que ce soit.

Tandis que je franchissais la porte, une main m'attrapait au pied. Je vis qu'il s'agissait de celle de la «chose». Alors que je la détachais de moi, je regardais alors son visage, maintenant visible à mes yeux.

Mais ce que je vis était monstrueux, horrible, inavouable...  
Si inavouable que je devrais plutôt enregistrer mes prochaines paroles par message vocal. Je ne veux pas de trace écrite pour la suite, et vu que les messages vocaux s'effacent automatiquement au bout de 5 ans, ça me  
vas....

# Le «Xoxaan»

## Chapitre 6

Alors que je contemplais cette monstruosité, elle me dit en agonisant:

-« Maintenant, regarde moi...»

-« Non ! NON ! BRÛLE ! », lui répondis-je en criant, tel un malade mental.

Et durant que je hurlais comme un fou, il acheva ma santé mental...

-«... Maintenant... Regarde ton futur... »

Enfin je devins fou, fou à lier. Cette découverte horrible, le fait que cette chose était moi, m'avait rendu dément, enragé. Je ne comprends toujours pas comment est-ce possible, mais c'est arrivé. Je suis sûr que ce que j'ai vu était vrai. Parce que je ne suis sûrement pas fou, pas vrai ?...

Je courais et déambulais dans les couloirs du vaisseau, malgré qu'il se détruisait avec une rapidité, sans mauvais jeu de mot, monstrueuse. Je m'encastrais le crâne dans les murs en métal, et chantais...  
Je chantais quelque chose d'absurde, sûrement dû à ma folie, en Mando'a.  
J'ai essayé de me rappeler des paroles :

«K'oyacyi !  
K'oyacyi !  
Gar dini'la !  
Bal an hetti jiila !»

Ensuite, je n'ai plus de souvenir, sûrement à cause des coups que je me suis donnés. Je me suis réveillé au sol, dans le «Muaarga». J'étais couvert de sang, et visiblement pas le mien. Heureusement, j'avais regagné la raison.  
Je me relevais ensuite, quand je découvris quelque chose d'étrange...

En effet, le vaisseau «fantôme», si je puis dire, avait tout simplement disparu. J'étais seul, sur le «Muaarga», me posant une infinité de questions sur ce qu'il s'était passé. Je tentais de faire redémarrer les moteurs, et m'enfuir d'ici. Mais malheureusement, ils ne fonctionnaient plus. Je dû me rendre à l'évidence, je ne pourrais jamais partir d'ici.

J'ai ensuite découvert la signification de ce refrain, grâce au dictionnaire Mando'a-Basic que Brainc m'avait offert. Mais la chanson n'as toujours aucun sens à mes yeux. Voici la traduction :

«Bravo !  
Bravo !  
Tu est fou !  
Et tout brûle immédiatement !»

A l'heure où j'émets ceci, j'ai enfin compris ma mission. Oui, il faut que je le cherche... Que je ME cherche ! J'ai été envoyé dans le passé. Je n'ai plus qu'à attendre durant plusieurs années, pour que mon moi de cette époque trouve ce vaisseau, et que l'histoire recommence et recommence...

Mais je vous vois venir. Vous me pensez fou, n'est-ce pas ? Et qu'est-ce qui prouve que ce ne serais pas vous, les fous ? Peut-être suis-je la dernière personne encore saine d'esprit en ce monde !

Enfin, peu importe. Je sais ce que j'ai vu, et je sais ce que je fais. Votre avis ne m'intéresse pas. Quoi ? Comment ça ? Vous me menacez ? Que faites vous là, d'ailleurs ? Ne voyez-vous pas que j'enregistre mon dernier message ? Taisez-vous, je prie !

Bon, visiblement, chères amis, je dois vous quitter. En effet, apparemment, celui dont j'attends la venue est arrivé plus vite que prévu. Sachez juste une chose. En effet j'ai décidé de changer le nom du vaisseau, dans une volonté de ne pas permettre à mon moi de découvrir d'où il vient . J'ai donc décidé de l'appeler «Le Xoxaan». C'est classe, pas vrai ! Haha !

Sur ceux, je vous quitte ! J'ai un «moi» à bouff... Je veux dire, à trouver !

Dernier message vocal.  
17 Nelona de l'An 2